

histoire des sites



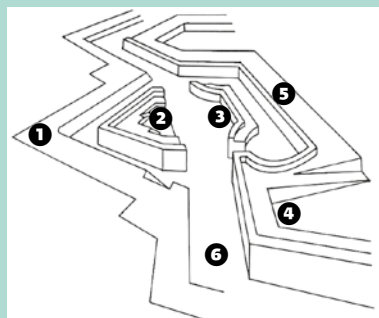
Plan-relief
de Toulon

© Grand Palais RMN /
Stéphane Maréchal /
Matthieu Rabreau

Des documents irremplaçables

Les plans-reliefs sont liés à l'**histoire de France, de ses frontières et de leur défense, comme à l'histoire des fortifications**. Ils permettent de suivre l'évolution des villes face aux progrès de l'artillerie, du Moyen Âge au dernier tiers du XIX^e siècle. Villefranche-de-Conflent, Perpignan ou Antibes, représentées aux XVII^e et XVIII^e siècles, ont conservé une partie de leurs enceintes médiévales à hautes tours. Face à la puissance du boulet de fonte apparu vers 1480, les tours rondes ont été progressivement abandonnées au profit du bastion qui supprime les angles morts. D'imposantes tours à canons sont construites dès la fin du XV^e siècle, au Mont-Saint-Michel ou au château d'If ; à Blaye, au XVI^e siècle, les tours médiévales sont arasées et camouflées derrière des massifs de terre pour résister aux tirs adverses et accueillir des pièces d'artillerie. Ces recherches ont abouti à la conception de la **fortification bastionnée***, perfectionnée en France par Vauban au XVII^e siècle.

Par leur finesse d'exécution, les plans-reliefs sont aussi une source d'information pour l'**histoire de l'urbanisme et du paysage**, avant les grandes transformations engendrées par la révolution industrielle. Leur vue aérienne révèle la nature du **tissu urbain** autant que l'**équipement des campagnes** aux XVIII^e et XIX^e siècles (fermes, moulins, voies de communication, etc.).



*Fortification bastionnée

Système défensif composé de remparts – remblais de terre maintenus par un parement – et de plan polygonal dont les parties en saillie sont appelées bastions.

- 1 chemin couvert
- 2 demi-lune
- 3 tenaille
- 4 bastion
- 5 courtine
- 6 fossé

les techniques



Réalisation
de façades de
maisons

© Musée des Plans-Reliefs

Construction et restauration

D'abord réalisés sur place, les plans-reliefs ont été construits à partir de 1750 dans un atelier unique à Mézières, qui a été transféré en même temps que la collection aux Invalides en 1777. Les **techniques et l'échelle de fabrication*** ont été progressivement normalisées.

Ces maquettes sont des puzzles de grande taille, composés de tables de bois dont la partie supérieure est sculptée et modelée pour restituer le relief, puis floquée de sable fin et de soie. Les arbres sont constitués de chenille de soie et de fil de fer entrelacés. Les eaux sont peintes. Les bâtiments sont taillés dans de petits blocs de bois et habillés de papiers gravés ou peints. Les mêmes techniques étaient autrefois employées pour la restauration des maquettes. Aujourd'hui, les éléments d'origine sont conservés autant que possible en étant recollés et dépoussiérés. La préservation des maquettes est garantie par le contrôle de la température et de l'hygrométrie et la limitation de l'éclairage.

*L'échelle est au 1/600, soit un pied pour cent toises

MPR
Musée
des Plans-Reliefs



CONTACT

contact.musee-plans-reliefs@culture.gouv.fr

ACTIVITÉS CULTURELLES

pedagogie.plans-reliefs@culture.gouv.fr
01 45 51 92 45

EN SAVOIR PLUS

Le musée
des Plans-Reliefs
Isabelle Warmoes
Éditions du
Patrimoine, 2019

ACCÈS



MPR
Musée
des Plans-Reliefs



Musée des Plans-Reliefs

Hôtel national des Invalides
129, rue de Grenelle
75007 Paris

museedesplansreliefs.fr


MINISTÈRE
DE LA CULTURE
Liberté
Égalité
Fraternité

Histoire du musée



Buste de Louis XIV
Dépôt du musée du Louvre
© GrandPalaisRMN/ Adrien Didierjean

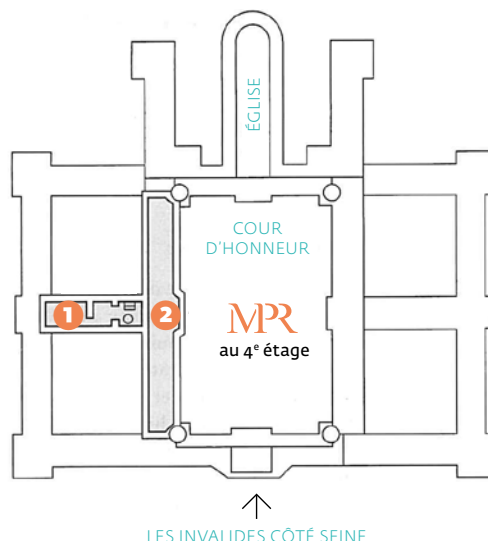


Vue de la Galerie des plans-reliefs
quand elle était au Louvre
© BnF

Les plans en relief

Les plans en relief sont des maquettes de places fortes, créées pour le roi Louis XIV à partir de 1668 à l'initiative de Louvois, ministre de la Guerre. Outils stratégiques, ils représentaient les villes et leur campagne environnante jusqu'aux limites des portées d'artillerie. Ils permettaient ainsi de programmer la modification d'ouvrages militaires ou de simuler des sièges. Cette collection royale se développa ensuite au rythme des conquêtes de Louis XIV et Louis XV. Elle était liée à la défense du territoire aux frontières du royaume et jusque dans les anciennes possessions françaises. Conservés aux Tuileries, puis dans la Grande Galerie du Louvre, les plans-reliefs furent transférés en 1777 dans les combles des Invalides. Ils furent alors presque tous restaurés. Les campagnes de réalisation de plans-reliefs reprirent pendant la période révolutionnaire et sous Napoléon I^{er} puis sous Louis-Philippe et Napoléon III. Elles ne s'achevèrent qu'après la guerre de 1870 et l'abandon de la construction des fortifications bastionnées.

La collection comprend aujourd'hui 97 plans-reliefs au 1/600, des maquettes de systèmes de fortifications et des cartes en relief établies pour répondre aux progrès de l'artillerie. Elle a été classée parmi les monuments historiques en 1927. Le musée a été créé en 1943.



1 Espace d'exposition temporaire

Cet espace présente l'introduction à la visite et l'exposition temporaire du musée.

2 Espace d'exposition permanente

La partie actuellement ouverte du musée contient les maquettes des places de la Manche, de l'Atlantique, des Pyrénées et de la Méditerranée. Le musée dispose, tout autour de la Cour d'Honneur des Invalides, d'espaces qui permettront dans l'avenir la présentation de plans-reliefs des Alpes, du nord et de l'est de la France.



La Manche

Certaines fortifications de la Manche sont un héritage du Moyen Âge, comme en témoigne la maquette du **Mont-Saint-Michel** [1], qui date de la fin du XVII^e siècle. Une médiation numérique, mécénée par Microsoft, la remet dans son contexte large en la comparant au site tel qu'il est aujourd'hui. Elle invite à découvrir ce lieu magique du point de vue historique et artistique.

Le littoral atlantique

La mise en défense du littoral atlantique s'est inscrite dans une politique mise en place dès 1661 par Colbert pour assurer

la protection des arsenaux et ports militaires, ainsi que des principaux ports de commerce. La maquette de la citadelle de **Belle-Île** [2] montre le site après les derniers travaux réalisés par Vauban, entre 1680 et 1705, pour compléter la défense du golfe du Morbihan et de l'accès à Lorient. Les maquettes des fortifications d'Aunis rappellent le réseau défensif installé dans les îles de **Ré** [3 et 4], d'**Oléron** [7] et d'**Aix** [5] et complété sous Louis XIV pour couvrir le port militaire de Rochefort, fondé par Colbert au fond de l'estuaire de la Charente.

En Aquitaine, la surveillance des côtes était assurée par le port de **Bayonne** [11], renforcé sans cesse jusqu'au XIX^e siècle. Celui de Bordeaux était également protégé : après la construction du **Château-Trompette** [10], symbole du pouvoir royal victorieux de la Fronde, un verrou défensif a été installé sur la Gironde, constitué par **Blaye** [9], **Fort Pâté** [8] et Fort Médoc.

Les plans-reliefs du littoral atlantique, sauf ceux de **Bayonne** [11] et du **fort de la Rade** [5], ont été réalisés entre 1700 et 1705 au cours d'une même campagne, et rendent compte de l'état de cette frontière maritime au début de la guerre de Succession d'Espagne (1701-1713).

Les Pyrénées

Les plans-reliefs conservés présentent les résultats des grands aménagements réalisés à partir de 1679 à la demande de Vauban, après la guerre franco-espagnole qui avait démontré la vulnérabilité de la frontière pyrénéenne. Places fortes ou forts s'épaulèrent deux à deux, comme le **fort Lagarde** [13] et le **fort les Bains** [14], de la frontière à **Perpignan** [15] et au-delà.

Bayonne [11] et **Perpignan** [15] étaient deux cités stratégiques, de part et d'autre des Pyrénées vis-à-vis de l'Espagne.

La Méditerranée

Cette zone commerciale de première importance a toujours été particulièrement menacée. Les plans-reliefs du littoral méditerranéen offrent un panorama des aménagements réalisés de François I^{er} à Louis XV pour assurer la défense des côtes provençales. Les grands ports ont été progressivement renforcés comme Marseille avec le **château d'If** [17] construit sous François I^{er} puis le **fort Saint-Nicolas** [16] au XVII^e siècle, **Toulon** [18] avec les **forts Lamalgue** [22], des **Pomets** [20] et d'**Artigue** [21], et **Antibes** [26]. Lors des gains territoriaux, les fortifications génoises ont été réutilisées : **Saint-Tropez** [19] après 1672, **Calvi** [25] après 1768. Les îles de **Lérins** [24], sites stratégiques, ont été fortifiées.